



À la télé

Le Cléac'h au Café de la marine

Après la tournée des médias nationaux, Armel Le Cléac'h fait une escale au comptoir du Café de la marine. Avec Jimmy Pahun et Gilbert Dréan, il reviendra sur ses 74 jours et sa victoire dans le Vendée Globe. À 18 h 30 sur Tébéo et Tébésud.

Sur le web

« Aujourd'hui en Bretagne »

Découvrez notre newsletter « Aujourd'hui en Bretagne ». Chaque jour, à 18 h, l'essentiel de l'actualité bretonne de la journée. Abonnez-vous sur letelegramme.fr

Catherine Le Guen

Un chercheur capable de sortir de son laboratoire pour enfourcher un vélo et participer à une grande épreuve cycliste populaire il n'y en a pas beaucoup. Le professeur Claude Férec est de ceux-là. Fidèle, il n'a manqué aucune édition de la Pierre Le Bigaut, même après avoir créé la première unité de recherche Inserm à Brest.



Photo C. L. G.

Comme chaque année, Claude Férec enfourchera son vélo pour la 25^e édition de la Pierre le Bigaut le 24 juin prochain, à Callac (22).

Muco. Le Pr Férec, fer de lance de la recherche

Quatre projets soutenus par la PLB

La découverte du gène appelé CFTR de la mucoviscidose en 1989 par une équipe canadienne a soulevé beaucoup d'espoir, suivi d'un bémol dû au très grand nombre de mutations différentes associées, chacune donnant une expression différente de la maladie. L'espoir de mettre au point rapidement une thérapie génique s'en est trouvé affaibli.

Mais la recherche se poursuit toujours sur ce thème dans le laboratoire Inserm brestois. Parmi les projets de recherche soutenus par la Pierre Le Bigaut, l'un, porté par le Pr Claude Férec, concerne la régulation du gène CFTR. Un autre mené par Geneviève Hery-Arnaud, s'intéresse au microbiote des patients. Elle étudie les bactéries présentes dans les poumons des malades. Une troisième piste suivie par Tristan Montier cible la thérapie génétique. Enfin, un quatrième projet est mené par Virginie Scottet en épidémiologie sur le dépistage en cascade dans les familles concernées par la mucoviscidose.

« C'est une belle histoire en Centre-Bretagne ! Il n'y a pas deux endroits en France où il y a ça. Je crois qu'aujourd'hui, c'est la plus grande concentration de cyclistes pour une cause humanitaire en Europe avec ses 7.500 coureurs, il faut venir le voir ! », dit le Pr Claude Férec, qui connaît bien cette région pour être né à quelques kilomètres de là, à Rostrenen (22).

Toutes les éditions à vélo !

« Je crois bien avoir participé à toutes les éditions de la Pierre Le Bigaut. Évidemment, il y a quelques années, je faisais les 100 km. Maintenant, à 64 ans, c'est plutôt 60 km, mais je n'ai pas beaucoup de mérite. J'aime bien le sport. Et je serai là le 24 juin prochain », promet le Pr Claude Férec, toujours installé, pour trois ou quatre semaines encore, dans le bâtiment brestois qui a vu naître la première équipe Inserm brestoise en 1996. Une autre belle histoire, cette fois à la pointe du Finistère.

Sa carrière de chercheur a démarré en 1984, embauché par le directeur du centre de transfusion sanguine brestois, Jean-Paul Saleun. Ce dernier était l'ami du prix Nobel Jean Dausset qui lui avait conseillé de s'intéresser à un domaine inconnu de lui : la biologie moléculaire. Le jeune chercheur frais émoulu d'un double cursus médecine et pharmacie se lance dans l'aventure.

« Ce n'était pas écrit l'histoire de ce labo. J'ai démarré ici un peu tout seul en 1984, quand apparaissaient les premières possibilités d'analyser l'ADN. Le premier gène humain avait été séquencé en 1982 ». Rapidement, le chercheur reçoit la visite de Bernard Laurent qui porte, dans la région, l'action d'une association créée en 1965 : l'Association française de lutte contre la mucoviscidose, rebaptisée depuis Vaincre la mucoviscidose. Le travail du généticien l'intéresse

La PLB représente le cinquième des sommes collectées en France pour la recherche de VLM

Le professeur Claude Férec

au plus haut point. Découvrir le gène de la mucoviscidose ouvrirait des perspectives de traitement. Son moteur est tout personnel, il est le père de Véronique, née en 1978 avec la maladie. Ensemble, ils vont soulever des montagnes, l'association fera connaître la maladie et organisera des événements pour collecter des fonds. De son côté, le laboratoire brestois sera à l'origine de la découverte de plusieurs dizaines de mutations du gène de la mucoviscidose.

Le déclin de l'opération Télégramme

« Un moment important pour nous a été l'opération Télégramme en 1990-1991. Cette campagne d'information sur la mucoviscidose et de collecte de fonds, pendant deux mois dans le journal, nous a permis vraiment de démarrer. Le recrutement de deux chercheurs a pu être financé, et ces deux chercheurs sont toujours avec nous ! ». Dans la foulée, Daniel Bercot organise la première Pierre Le Bigaut, la machine est lancée et ne va plus s'arrêter. « La contribution de Callac à la recherche sur la mucoviscidose est très importante, cela représente le cinquième des sommes rapportées à Vaincre la mucoviscidose

chaque année, soit 500.000 € sur les 2,5 M€. Nous avons plusieurs projets en cours financés par la PLB ».

Pour le laboratoire, la reconnaissance scientifique est arrivée en 1996 avec le premier contrat de recherche Inserm brestois. Aujourd'hui, l'unité qui vient d'être recréée au 1^{er} janvier 2017 a changé de directeur, le Pr Claude Férec a passé la main à Emmanuelle Genin. « C'était une obligation l'unité étant recréée pour cinq ans. Mais je ne quitte pas le laboratoire, je continue à travailler ».

Ingénieure Inserm et muco

L'unité compte 80 chercheurs avec les étudiants, et parmi cette équipe, figure une ingénieure Inserm un peu particulière : Véronique Laurent ! La jeune muco se bat contre la maladie et a soutenu une thèse de sciences sur les vecteurs de synthèse qui permettent de transporter un gène dans les cellules. Un joli clin d'œil de la vie.

Le laboratoire compte maintenant trois groupes et la mucoviscidose n'est plus depuis longtemps la seule maladie génétique étudiée. « En plus de mon groupe de génétique, il y a le groupe de Marc Blondel qui utilise les capacités de multiplication des levures et le groupe de Laurent Corcos « transcription et épissage » qui étudie les mécanismes qui conduisent au cancer.

À Brest, la dynamique enclenchée s'est poursuivie. La ville compte depuis peu une quatrième équipe Inserm, celle d'immunologie, après le centre d'investigation clinique (CIC) et le laboratoire de traitement de l'information médicale (Latim). Une grande partie de ces unités va se retrouver le mois prochain dans le tout nouveau bâtiment construit près de la faculté de médecine, l'Institut brestois de recherche en bio-santé (IBRBS). Une nouvelle aventure va démarrer.